

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises . . . . .	10 francs
	Etranger.. . . .	15 —

2.492 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### Admissions.

Ont été admis à la séance du 14 février :

M<sup>l</sup><sup>le</sup> Ricisi, MM. Pichard, Roffat, Pronchery, Rodot, Thommen, Mathis, Jurain.

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du **Mardi 14 Mars 1933, à 20 h. 30**

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés le 14 février.

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Lafay (Antoine), herboriste de 1<sup>re</sup> classe, 52, Grande-Rue, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), par MM. Abrial et Nicod. — M. Hartig (comte Fred), directeur Entom. Seet., Museo Storia Nat. della Venezia Tridentina, Trento (Italie), *Lépidoptères paléarctiques* (sp. *Euxoïnae, Eupithecia, Microlepidoptera*), *Spéléologie, Aphidologie*. — M. Sundler (Berthold), Boras (Suède), *Malacologie*. — M. Sjostedt (professeur D<sup>r</sup> Yngve), Directeur, Entomologiska Advelning, Naturhistoriska Riksmuséets, Stockholm 50 (Suède), *Termites africains, Orthoptera, Odonata*, par MM. Riel et Nicod. — M. Galy (Albert), 55, avenue de Saxe, Lyon, par MM. Am. Bonnet et Cl. Roux. — M. Cousin, étudiant en pharmacie, 4, rue Montesquieu, Lyon. — M. Pernod, étudiant en pharmacie,

1930. HADZI (J.). — Die europäischen Skorpione des Polnischen Zoologischen Staatsmuseums in Warszawa (*Ann. Mus. zool. Polon.*, IX, p. 29).
1905. KRAEPELIN (K.). — Die geographische Verbreitung der Skorpione (*Zool. Jahrb., Syst.*, XXII, p. 321).
1880. SIMON (E.). — Etudes arachnologiques. XVII. Arachnides recueillis aux environs de Pékin.... (*Ann. Soc. entom. Fr.*, (5), X, p. 97).

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 11 février.

M. le colonel CONSTANTIN, président sortant, prononce l'allocution suivante

« Mesdames, Messieurs,

« Depuis plus de cinquante ans qu'a été fondée la Société d'Anthropologie et de Biologie de Lyon, sa première séance de l'année a toujours commencé par un bref compte-rendu des travaux de l'année écoulée fait par le président sortant. C'est pour lui et pour les autres membres de la Société une sorte d'examen de conscience, ou, si vous aimez mieux, de bilan de l'exercice qui vient d'être clos.

« Ce bilan vous est présenté un peu en retard aujourd'hui. Il n'a dépendu ni de moi, ni de notre Secrétaire général qu'il en fût autrement. Vous le savez du reste, puisqu'il était prévu à l'ordre du jour de la séance du 21 janvier, comme en fait foi le *Bulletin* de janvier de la Société Linnéenne. Et mon ami, M. PORCHEREL qui va me succéder dans ce fauteuil pourrait vous dire combien j'ai été ennuyé de la dérogation faite aux habitudes de notre vieille Société.

« Mais ce n'est point de cela qu'il s'agit ; c'est des communications qui ont été faites à nos séances et des discussions auxquelles elles ont donné lieu. Me tromperais-je en disant que les unes et les autres ont été particulièrement nombreuses et intéressantes au cours de l'année passée ? Si je suis dans le vrai, je dois en reporter le principal mérite au zèle et à la compétence de notre savant Secrétaire général à qui je suis heureux de rendre ici hommage une fois de plus.

« Vous me permettez de ne pas vous parler de chaque séance en particulier et de vous dire simplement de quoi nous ont entretenus ceux qui ont bien voulu nous donner un aperçu de leurs travaux ou de leurs pensées.

« Tout d'abord, je remercie M. GAILLARD, dont la sûreté de jugement et la science se sont de nouveau affirmées dans son compte-rendu des travaux auxquels il a présidé. Je crois qu'aucun de nous n'oubliera la logique et la chaleur avec lesquelles il a évoqué l'art des hommes préhistoriques depuis le quaternaire moyen jusqu'aux premières dynasties égyptiennes.

« Le P. GAYRAL DE SÉRÉZIN nous a exposé quelques cas curieux de détection au pendule, comment l'on s'en sert pour la recherche du sexe dès avant la naissance et pour le diagnostic des maladies.

« Méthode toute nouvelle et encore bien discutée, l'emploi de la radiesthésie trouve aujourd'hui des adeptes de plus en plus nombreux et commence à être étudié d'une façon scientifique, quoiqu'on ne puisse encore en donner une théorie, dont le caractère certain satisfasse l'homme de science habitué à ne considérer que des faits positifs.

« M. NICOD, dont la compétence en matière de verrerie est bien connue, nous a parlé de l'industrie du verre depuis les temps néolithiques jusqu'au vitrail médiéval.

« Un de nos anciens présidents, le D<sup>r</sup> GUIART, nous a exposé sa façon de classer les races humaines et quelle influence les climats avaient sur elles. Je rappellerai la simplicité de sa classification des races, classification où, conformément à la signification étymologique, il remplace le nom de xanthochroïdes par celui de leucochroïdes pour les peuples d'Europe, d'Asie ou d'Afrique du Nord et donne celui de xanthochroïdes aux seuls hommes dont le fond du teint soit jaunâtre.

« Le D<sup>r</sup> MAYET, dans une communication remarquablement documentée, nous a parlé de la psychologie grégaire à propos de la chasse aux pensions militaires qui continue encore douze ans après la fin de la guerre ; et il nous a montré à quels abus avaient trop souvent conduit les sentiments de bienveillance parfois excessive éprouvés à l'égard de tous ceux qui furent mobilisés.

« Il nous a décrit l'abri-sous-roche magdalénien de la commune de Cerzat (Haute-Loire) ; dit un mot des gisements préhistoriques de la vallée de l'Allier, en déplorant les difficultés que la cupidité des paysans propriétaires de tels terrains faisait opposer aux recherches des préhistoriens. Cette cupidité ne va-t-elle pas sur certains points comme à Solutré à faire demander contre la permission de fouiller un prix presque égal à la valeur du terrain lui-même !

« Il nous a enfin indiqué en quoi les simiens et les hominiens fossiles ou vivants se différenciaient, et parmi lesquels il convenait de placer le sinanthrope, à s'en rapporter à ce qu'on sait aujourd'hui.

« M. SAINT-JUST PÉQUART, vice-président de l'Association Lorraine d'Etudes anthropologiques, à qui j'avais demandé de nous parler des fouilles si remarquables qu'il poursuit depuis une dizaine d'années sur la côte et dans les îles du Morbihan, nous a exposé tout ce qu'il avait trouvé dans l'île de Téviec et à quelles conclusions il était conduit.

« Enfin, il me reste à citer brièvement les communications que j'ai eu l'honneur de faire devant vous : comptes rendus du Congrès de l'Institut International d'Anthropologie à Paris en 1931, du Congrès pour l'étude des problèmes de la population tenu à Rome en 1931, en ce qui concernait la section d'anthropologie, Congrès de l'A. F. A. S. en ce qui concernait la section d'anthropologie en 1931 et en 1932, Congrès de Rhodania ces deux mêmes années ; allocution prononcée comme président entrant où j'ai essayé de définir l'animisme, le fétichisme et le totémisme si souvent confondus avec eux, malgré tout ce qu'il y a de social dans certaines manifestations telles que l'Intichiuma, la communion cérémonielle et les tabous.

« J'ai résumé ce que plusieurs savants anthropologistes avaient écrit sur le sinanthrope ; et j'ai eu le plaisir d'entendre discuter les opinions dont je venais de parler par M. Claudius CÔTE et le D<sup>r</sup> MAYET qui, l'un et l'autre, avaient apporté des moulages craniens ou des photogravures plus grandes que celles du tiré à part du fascicule publié par SERCI, dont je disposais.

« Enfin, j'ai expliqué le phénomène de Gurwitch et montré en quoi ce phénomène, qui est constaté scientifiquement, diffère nettement de ceux, vrais ou faux, qu'étudiaient les métapsychistes, notamment le D<sup>r</sup> OSTY, directeur du laboratoire métapsychique.

« Il me reste maintenant à remercier tous ceux qui ont bien voulu m'apporter leur concours, et par leurs communications, leur assistance à nos séances et la part qu'ils ont souvent prise à nos discussions, donné de l'intérêt à nos travaux. Je suis certains que notre nouveau président rencontrera les mêmes

bonnes volontés. Je souhaite que sous sa direction notre section d'anthropologie soit plus florissante que jamais, et qu'elle retrouve le lustre qu'eut en son plus beau temps notre vieille et chère Société d'Anthropologie et de Biologie ».

M. le professeur PORCHEREL, président pour 1933, prend à son tour la parole :

« Mesdames, Messieurs,

« Laissez-moi, en commençant, vous exprimer toute ma reconnaissance, pour m'avoir fait l'honneur de m'élire une deuxième fois, à la présidence de la Société d'Anthropologie.

• « Sans doute, outre les sentiments de sympathie, qui vous ont guidés à mon égard, et dont je suis très touché, vous avez voulu montrer aussi, par cette élection, les relations qui existent entre l'Anthropologie et la Zootechnie.

« L'alliance des diverses sciences est, en effet, nécessaire, pour arracher au passé quelques-uns de ses secrets et faire jaillir les révélations sur l'enfance de l'humanité », comme le disait mon regretté maître CORNEVIN, dans une communication faite en 1882, à notre Société, sur « l'histoire de la domestication du cheval ».

« Si au point de vue pratique, la zootechnie est la science de la production et de l'exploitation des animaux domestiques ; considérée au point de vue scientifique, elle nous montre l'évolution des animaux de diverses espèces, marchant parallèlement avec l'évolution de l'esprit humain et le degré de civilisation.

« Parmi la plus remarquable des conquêtes de l'Homme sur la Nature, il faut citer la domestication des animaux, qui a constitué chez les peuples primitifs, — a-t-on pu dire — un événement plus important que l'intervention de la machine à vapeur, chez les peuples civilisés.

« La plus noble conquête que l'Homme ait jamais faite, a dit Buffon, est le cheval.

« Grâce à lui, l'Homme a pu parcourir les immenses déserts, franchir les grandes plaines, côtoyer les longs rivages, escalader les montagnes.

« Avec le cheval, l'Homme a pu organiser les grands moyens de communication, conquérir le monde.

« N'est-ce pas la passion du cheval inculquée à l'Arabe, par Mahomet, qui a permis à ce peuple des conquêtes rapides ?

« Malgré leur enthousiasme guerrier, jamais les Arabes n'eussent obtenu de si grands et si rapides succès, s'ils s'en fussent tenus à l'usage exclusif du chameau, comme leurs ancêtres de l'armée de Xerxès.

« L'histoire du cheval, a dit PRIÉTREMENT, ancien vétérinaire militaire et anthropologiste distingué, a permis d'éclairer certains côtés de l'histoire de l'Homme.

« Parmi nos animaux domestiques, le chien est certainement celui d'entre tous qui s'est métamorphosé le plus : animal carnivore, poursuivant le gibier, l'Homme en a fait un animal arrêtant ce gibier — le chien d'arrêt — ; le chien est devenu gardien de troupeau, de maison, chez quelques-uns s'est développé l'instinct de sauvetage ; à un moment donné, employé dans les batailles, on voit la période du chien combattant cesser en même temps que le combat à distance.

« Ainsi que l'exprime Bossuet au sujet de la grandeur du génie de l'Homme, tous les faits de la domestication des animaux sont-ils bien seulement le